

Bulletin bibliographique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **23 (1872)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Cet exemple ne manquera pas d'exercer une heureuse influence sur les autres corporations, et d'engager leurs administrations à développer une plus grande activité. Dans les élections qui viennent d'avoir lieu, on a placé à la tête de quelques administrations des hommes desquels on ne peut contester ni la capacité ni l'énergie et qui méritent toute confiance. C'est ainsi que la corporation de Egg a choisi pour son président M. l'intendant Birchler, celle de Euthal M. le conseiller Meinrad Kælin, et celle de Trachslau M. le juge E. Kælin. L'administration des corporations de Bennau et de Gross est aussi en très bonnes mains. On peut espérer que les nouveaux membres des autorités justifieront la confiance dont ils sont l'objet, et qu'ils s'occuperont spécialement de la question de la conservation des forêts. Ils ne peuvent vraiment avoir une meilleure occasion de rendre service au pays. Tous ces hommes n'ont qu'à soigner les intérêts des corporations avec autant d'intelligence et de conscience qu'ils ont mis jusqu'à présent à soigner leurs propres affaires, et alors tout ira bien.

Ainsi plus de ce laisser-aller qui laisse en friche et nues depuis 20 ans de grandes étendues de sol forestier, qu'on établisse des pépinières, qu'on travaille à planter de jeunes forêts partout où cela est nécessaire, afin que nos collines et nos montagnes ne perdent pas leur plus belle parure, et que la postérité nous bénisse au lieu de nous maudire. Puissent nos avertissements ne pas rester sans écho!

Zurich. Le plan du bâtiment qui doit recevoir la division agricole et forestière du polytechnicum a été arrêté définitivement, et adopté par le Conseil fédéral et le gouvernement de Zurich. Le bâtiment sera placé dans le voisinage de l'édifice principal, et il contiendra des locaux suffisants pour l'enseignement, pour les laboratoires de chimie et de physiologie et pour les collections. Le terrain environnant servira aux essais de cultures.

Bulletin bibliographique.

Doct. *C. Stempf.* Introduction à la culture des bois, avec gravures imprimées dans le texte. 4me édition, Aschaffen-

burg, chez Krebs. 1870. 398 pages. Prix 8 fcs. 50 cts. (Anleitung zum Waldbau).

Cet ouvrage, dont la première édition a paru en 1849, peut être censé connu d'un grand nombre de nos lecteurs ; il suffit ici d'annoncer que dans cette nouvelle édition la matière est traitée comme dans l'édition précédente, toutefois en tenant compte des progrès effectués dans la science et dans la pratique.

Henri Cotta, Esquisse de l'économie forestière. 6me édition publiée pas ses petits fils Henri et Ernest de Cotta. Leipzig, librairie Arnold, 1872. 408 pages. Prix 8 fcs. (Grundriss der Forstwirtschaft).

Cette nouvelle édition, de l'ouvrage de Henri Cotta connu de tous les forestiers, a reçu de tels développements, spécialement dans le chapitre qui traite de la culture des bois, et a été si bien enrichi par des adjonctions diverses, qu'on peut désormais le considérer comme une encyclopédie complète de la science forestière. Les éditeurs ayant d'ailleurs maintenu tout l'ouvrage à la hauteur des progrès de la science, on peut le recommander à tous ceux qui veulent avoir un aperçu sur le domaine entier de l'économie forestière.

G. Hartig, Manuel pour forestiers, revu sur la troisième édition (1811) par Borygerrn. Berlin, chez Siegfried Kronbach, 1871. 396 pages. Prix 7 fcs. 35 cts. (Lehrbuch für Förster).

Malgré la haute estime que nous portons à Hartig, le fondateur de la science forestière, et tout le cas que nous faisons de ses écrits, spécialement de son manuel pour les forestiers, nous ne saurions saluer avec grande joie l'idée de rééditer cet ouvrage sous sa forme primitive. Cet essai nous paraît être d'autant moins être heureux que le nouvel éditeur renchérit sur le maître dans ses enseignements un peu absolus sur la régénération et le traitement des forêts ; ainsi il recommande d'une manière plus exclusive encore que Hartig, la régénération naturelle pour toutes les essences, le long maintien des coupes sombres, l'enlèvement tardif des baliveaux, et il condamne plus sévèrement toute éclaircie hâtive et quelque peu énergique.

Doct. *F. Judeich*, L'aménagement des forêts. Dresde, Schönfeld, 1871. 388 pages. (die Forsteinrichtung) :

Cet ouvrage comprend deux parties distinctes, la première traitant des principes généraux, la seconde traitant des applications de ces principes. L'auteur suppose ainsi que l'indique déjà le titre de son ouvrage, que ses lecteurs sont au courant de l'art de taxer des forêts, dont il ne s'occupe qu'en passant et dans la mesure nécessaire pour baser les calculs d'accroissement et l'aménagement des forêts. Le choix de la révolution est discuté à fond et l'auteur ne se contente pas de recommander à l'instar de Pressler, la rotation qui permet au sol de livrer le plus fort revenu pécuniaire, et le produit net le plus élevé, mais il réclame qu'elle soit admise comme règle. L'application de cette „révolution financière“ nécessite la conversion des *aménagements de forêts enseignés* jusqu'ici par presque tous les ouvrages sur la matière en *aménagements de peuplements*, qui entraînent à divers égards à contredire aux règles prescrites jusqu'à aujourd'hui pour le choix des essences et du mode d'aménagement et tout spécialement pour le choix de l'assiette des coupes. Dans la seconde partie de son ouvrage, l'auteur cherche à contrebalancer de son mieux les intérêts opposés dont il faut tenir compte toutes les fois qu'on établit un plan d'aménagement, et il trouve le meilleur moyen de parvenir à ce but dans l'établissement de petites séries d'exploitations adoptées aux conditions actuelles des peuplements. Ces séries ne correspondent pas aux séries d'exploitations actuellement en usage, elles peuvent, et même lorsque l'état des peuplements est très-irrégulier, elles doivent être plus petites; il en résulte qu'elles nécessitent l'établissement de laies sommières, de manteaux protecteurs, etc. L'auteur ne réclame pourtant pas que l'on subordonne toujours entièrement les considérations relatives à l'établissement d'une assiette régulière des coupes, au choix d'un âge d'exploitabilité financière, mais il accorde aussi à cet égard la latitude nécessaire.

L'auteur enseigne aussi les méthodes jusqu'ici admises pour le calcul des produits, mais il les déclare incompatibles avec l'aménagement en vue du revenu le plus élevé du sol. Il ne veut un calcul des produits que pour les dix premières années. Il prend pour base de ce calcul la division des forêts en classes et en séries d'aménagement, en séries d'exploitations et en divisions, et la détermination de la révolution financière d'après le calcul du revenu du sol dans les boisés qui en caractérisent la valeur. La

possibilité se calcule ensuite sur la somme du matériel des peuplements affectés à la première décennie en raison de leur exploitabilité financière ou d'autres considérations d'aménagement. Cette méthode de calcul suffit dans les forêts dans lesquelles il n'est pas absolument nécessaire d'exploiter des produits s'équivalant chaque année; pour les mas plus étendus de forêts, qui réclament plus de régularité dans la quotité des produits annuels, la possibilité est réglée sur l'étendue normale des coupes correspondant à la révolution. L'égalisation nécessitée par l'emploi de ce régulateur s'obtient en avançant ou reculant l'exploitation des boisés dont l'exploitabilité est la moins certaine en vue du taux indicateur. L'auteur ne met aucun prix à la garantie du produit soutenu, soit à la répartition aussi égale que possible des produits à attendre durant toute la révolution; il estime que l'on a suffisamment pourvu à l'avenir lorsqu'on a élevé à la place des boisés exploités de nouveaux boisés bien complets et pleins d'accroissement.

La discussion de la question si l'introduction générale de la révolution financière et de l'aménagement par peuplements est réellement nécessaire nous conduirait trop loin et doit en conséquence être ici écartée; faisons seulement remarquer qu'un taxateur expérimenté sera à même de dresser un bon plan d'aménagement en suivant la méthode proposée, mais qu'un jeune forestier aurait grand besoin de trouver plus de développement sur la fondation et l'application des règles à suivre pour l'établissement général du plan d'aménagement basé sur l'étendue, et du plan d'exploitation, ainsi que sur la formation des séries d'exploitation.

Une prescription nouvelle, mais résultant tout naturellement de l'introduction de l'aménagement purement financier, est celle de mettre dans la tenue du livre de contrôle, une grande importance à l'inscription exacte et complète des produits nets en argent. Remarquons en passant que cette prescription rend la tenue de ce livre bien minutieuse et fastidieuse.

Pour terminer ces indications déjà plus étendues que nous n'avons coutume de le faire, ajoutons quelques observations sur divers chapitres de cet ouvrage qui ne nous semblent pas trop bien concorder avec la tendance évidente de l'auteur à simplifier l'établissement des plans d'aménagement.

L'âge d'exploitabilité des peuplements régénérés par coupes successives est admis égal à l'âge de la révolution plus la demi durée des coupes de régénération; ainsi l'auteur conserve l'ancienne disposition qui complique beaucoup tous les travaux d'aménagement en considérant les boisés en exploitation sous le nom de matériel en liquidation, à part, comme en dehors du cadre général. Il est cependant fort aisé d'éliminer ces complications en divisant le matériel de ces boisés, qui dans toutes les circonstances doit être exactement déterminé, par le matériel recouvrant l'unité de surface dans un boisé complet et rangeant le quotient, comme surface entièrement boisée dans la classe correspondante, ordinairement la plus ancienne, tandis qu'on inscrit le reste dans la plus jeune classe, ou bien lorsque le recru fait complètement défaut dans la classe des clairières ou des coupes rases non reboisées. Ce mode de procéder présente en outre le grand avantage qu'il peut être également employé dans toutes les forêts exploitées par coupes régulières.

Dans les déterminations des facteurs de production réelle et normale, l'auteur ne veut pas admettre pour mesure l'accroissement moyen parce que cet accroissement s'écarte d'autant plus de l'accroissement réel, qu'un plus grand nombre de boisés doivent être exploités avant ou après le moment de leur exploitabilité normale. Mais comme dans l'emploi de la révolution financière on doit mettre le plus grand poids à exploiter chaque peuplement au moment de son exploitabilité, il nous semble que la mesure si simple et si commode par les comparaisons qu'elle facilite de l'accroissement moyen, trouverait précisément ici son application la plus précieuse. Avec le nouveau mode d'aménager proposé par Mr. Judeich, nous nous contenterions sans hésiter de l'accroissement moyen à l'âge d'exploitabilité. Malgré tous les progrès obtenus dans les méthodes employées pour les calculs d'accroissement, les résultats de ces calculs ne sont jamais assez exacts pour pouvoir être sérieusement invalidés par les erreurs qui accompagnent l'emploi de cette mesure.

Les produits des éclaircies doivent être comptés avec ceux des exploitations principales, dont ils ne doivent cependant pas, dans la règle, modifier la quotité. Les peuplements qui doivent être éclaircis durant la première décennie doivent être portés par surfaces sur le plan d'exploitation. — En nous basant sur des

considérations que nous avons déjà développées à plusieurs reprises, nous estimons que partout où les forêts sont administrées par un forestier capable et où les exploitations sont soumises à un contrôle régulier exercé dans la forêt même, il peut être permis de laisser les éclaircies en dehors du contrôle du produit soutenu et que l'on peut se contenter de les estimer simplement dans le plan d'exploitation, en tant pour cent des produits des coupes principales, sans exiger qu'elles soient effectivement exécutées dans cette mesure et sans interdire de la dépasser.

Pour les forêts jardinées, ainsi que pour les taillis simples et composés, l'auteur propose la division géométrique des surfaces. Nous estimons que dans les forêts jardinées l'aménagement par surfaces est inexécutable, en tous cas il y serait tout à fait insuffisant. On peut fort bien en revanche l'admettre dans les taillis partout où l'égalité des produits des exploitations annuelles n'est pas réclamée; toutefois nous ne concevons pas fort bien comment cette méthode peut concorder avec les principes de l'aménagement financier.

En faisant ces observations, nous n'avons pas pour but de rabaisser la valeur de l'ouvrage qui nous occupe, mais seulement de soulever quelques questions qui à notre avis méritent d'être encore discutées. Nous recommandons ce livre à tous ceux qui ont à s'occuper d'aménagement de forêts, ou qui simplement s'intéressent à ces questions importantes; il sera spécialement précieux à ceux qui désirent s'instruire sur l'emploi de la révolution financière et sur la valeur pratique de cette nouvelle méthode.

de Loeffelholz-Colberg, Chrestomathie forestière. 3me volume, première division, littérature des mathématiques. Berlin chez Springer 1871. 365 pages. Prix 10 fcs. 70 cts. (Forstliche Chrestomathie.)

Nous avons annoncé à nos lecteurs la publication des deux premières parties de ce grand ouvrage, et payé ainsi notre tribut aux efforts de l'auteur; mais nous ne pouvons considérer comme appartenant à une chrestomathie forestière cette troisième partie consacrée à la littérature des mathématiques, et à laquelle doit encore suivre une seconde division; décidément elle est trop étendue, et si les autres sciences auxiliaires et principales devaient encore être traitées avec autant de détails, on peut s'attendre à ne jamais voir la fin de cet ouvrage.

Ajoutons d'ailleurs que tous ceux qui s'intéressent à la littérature des mathématiques et aux mathématiciens de l'antiquité et des temps modernes pourront se réjouir de trouver dans ce livre une courte biographie des auteurs qui ont écrit sur les mathématiques dès l'an 639 avant Jésus-Christ jusqu'à nos jours; quoiqu'on puisse regretter qu'un grand nombre de leurs ouvrages soient simplement énumérés, sans compte-rendu ni critique.

Doct. G. Heyer. Manuel de statique forestière. Première division. Les méthodes de calcul du revenu des forêts. Leipzig, B. G. Teubner 1871. 163 pages. Prix 4 fcs. 80 cts. (Handbuch der forstlichen Statik.)

L'auteur exprime lui-même en ces termes, la tâche qu'il s'est imposée: „Examiner les méthodes d'aménagement usitées au point de vue de leur rentabilité, en chercher de nouvelles qui produisent des revenus plus élevés, et dans ce but étudier non seulement dans la littérature forestière les produits et les frais des divers aménagements, et établir des recherches et des expériences spéciales, mais encore s'efforcer de perfectionner les méthodes de calcul du revenu des forêts.“

La première division, dont nous nous occupons ici traite dans un premier chapitre des méthodes de calcul en général et dans un second de ces méthodes en vue de la résolution de divers problèmes spéciaux. En renvoyant sans cesse au développement historique de ces questions l'auteur traite à fond: les produits forestiers et les frais de production dans leurs rapports réciproques, le profit des entrepreneurs et les intérêts des dépenses; puis le choix de la révolution, de l'essence forestière et du mode d'aménagement, la formation des peuplements, leur état plus ou moins serré, etc, enfin le choix entre l'exploitation agricole et l'exploitation forestière du sol. Les hautes mathématiques ne sont pas mises à réquisition dans les démonstrations du texte, les développements longs et difficiles des formules mathématiques sont renvoyés à des notes à la fin de l'ouvrage.

L'auteur recommande sans hésiter la révolution financière, c. à. d. la révolution qui conduit au revenu le plus élevé (maximum de la valeur que l'on peut attendre du sol). Néanmoins le calcul de cette valeur de même que celui des intérêts des dépenses doit se faire à un taux très-bas — $2\frac{1}{2}$ à 3 % — et la transition des révolutions actuelles plus élevées aux révolutions futures qui seront beaucoup plus faibles ne doit se faire que peu à peu et en tenant particulièrement compte d'un emploi avantageux de l'excès de matériel résultant de la transition.

Nous recommandons cet écrit à tous ceux qui s'intéressent à la question importante du choix de la révolution, et aux recherches scientifiques ayant pour but la solution de cette question.

Dr. Fr. Baur. Eléments de géodésie, spécialement à l'usage des forestiers et des agriculteurs, des arpenteurs et des notaires ainsi qu'en vue des écoles moyennes industrielles 2^{me} édition avec 274 gravures et une planche lithographiée 564 pages. Vienne chez Braunmüller 1871. Prix 13 fs. 35 cts. (Lehrbuch der niedern Geodaesie).

La première édition, publiée en 1858, a trouvé fort bon accueil auprès des géomètres et a été admise dans de nombreux

établissements d'instruction. En préparant cette nouvelle édition, l'auteur a tenu compte des progrès faits dans la connaissance des instruments géodésiques, et il a complété les instructions pour l'exécution des diverses opérations, spécialement de celles relatives au nivellement; nous pouvons donc recommander vivement cet ouvrage à tous ceux qui s'occupent d'arpentage et de nivellement. L'auteur ne suppose pas chez ses lecteurs la connaissance des hautes mathématiques, et il ne les fatigue pas par l'emploi de plus de formules qu'il n'est absolument nécessaire,

Henri Zeeb. De l'importance en économie politique de l'exploitation de la litière dans les forêts, et des moyens de résoudre cette question importante, en tenant spécialement compte des circonstances actuelles de l'économie rurale. Ravensburg, chez C. Ulmer 1871. 64 pages. Prix 1 fr. 15 cts. (Die Waldstreufage, etc.)

L'auteur, directeur de l'école d'agriculture à Ladenburg, et professeur ambulant pour le cercle de Mannheim, examine la question au double point de vue de l'économie forestière et de l'économie rurale. Il a sérieusement étudié la nouvelle littérature forestière et en a tiré bon profit; d'autre part il esquisse une image de l'état de l'agriculture dans les contrées où l'on pratique la récolte de la litière.

Il arrive à la conclusion que la forêt ne peut pas, sans marcher à sa ruine satisfaire aux exigences croissantes des agriculteurs; en revanche il demande que dans les années très-pauvres en fourrage et en paille on accorde quelques délivrances de litière dans les forêts, moyennant que ces concessions aient un caractère tout à fait local et qu'elles soient réduites à leur minimum.

En terminant l'auteur traite des mesures que doivent prendre les agriculteurs pour rendre leur économie indépendante de l'exploitation de litière dans les forêts. Nous recommandons cet écrit à tous les agriculteurs et forestiers intéressés dans la question.

Chevandier et Werthheim. Les propriétés mécaniques du bois. Dissertation présentée à l'académie des sciences à Paris. Traduit et revu par W. Etzner. 1 cahier avec 2 tables, 123 pages. Vienne chez W. Braunmüller 1871. Prix 3 fcs. 50 cts.

Ce traité comprend en 5 parties: l'histoire des recherches faites sur les qualités des bois, la description des appareils et les détails des expériences, la discussion des méthodes employées, des résultats obtenus et de leurs conséquences. Il est surtout important pour les ingénieurs constructeurs, mais il répond aussi à bien des questions qui touchent de près l'agriculteur et le forestier. (à suivre.)
